

# Culte du 12 novembre 2023

## Une si longue attente

Guytaine Omnès-Sabardak et Sylviane Spindler-Weben

### Conversation avec Dieu (Méditation – l'attente est longue)

Père, ce matin, je suis venu à ta rencontre, et toi, tu m'attendais...

*Psaume 131 : « Je tiens mon âme en paix et silence... Mets ton espoir dans le Seigneur, dès maintenant et à jamais. »*

Père, si tu savais... le silence me pèse tant...

Mon enfant, et si, vous, les humains, vous faisiez plus souvent silence ? Pas un silence qui rime avec absence, pas un silence qui isole, meurtrit, désespère, mais son contraire : un silence qui rime avec présence, qui est disponibilité à soi-même, à l'autre, à l'essentiel. Un silence pour une communion paisible avec moi sans mots et même sans réflexions. Un silence pour m'écouter, qui ouvre l'espace d'une pause, d'un temps suspendu, d'un temps de grâce.

Dans le silence, ma parole peut atteindre les recoins cachés de ton cœur. Elle se révèle « plus incisive qu'aucun glaive à deux tranchants, elle pénètre jusqu'au point de division de l'âme et de l'esprit » (Hébreux 4,12). Quand tu fais silence, tu cesses de te cacher devant moi.

Mon enfant, c'est à toi d'apprendre à déposer l'agitation des jours, la prétention à la perfection, le désir de tout maîtriser. C'est dans le silence que je te soutiens et que je t'aide à surmonter les épreuves. C'est dans le silence que je t'insuffle le courage et la force intérieure pour aller de l'avant et trouver ton propre chemin.

Mon enfant, la paix intérieure est une affaire risquée. Quand tu es agité et inquiet, le bruit des paroles agit comme une fausse promesse de consolation. Mais il ne dissout ni les peurs, ni l'amertume ni les révoltes. De manière humble mais certaine, c'est le silence qui conduit à l'autre et à l'amour.

*Psaume 43 : « O Dieu, Fais-moi voir ta lumière avec ta vérité pour qu'elles me conduisent et qu'elles soient mes guides vers ta montagne sainte jusque dans ta demeure ».*

*Père, je t'en prie, envoie ta lumière pour m'aider à tracer mon chemin dans l'existence.*

Mon enfant, réfléchis bien à ce que tu me demandes ... Bien sûr que les humains préfèrent le jour à la nuit. Bien sûr qu'ils préfèrent la lumière à l'obscurité. Mais de quelle lumière parles-tu ? De ces lumières commodément disposées pour éviter d'être présent à soi-même et aux réalités environnantes ? De ces lumières braquées sur des vérités douteuses, sur les idoles du temps, sur des reflets contrefaits de la réalité ? Le péché ne se vit-il pas en pleine lumière ?

Mon enfant, au lieu de te désoler de la nuit et de t'accrocher à l'espoir d'une source lumineuse, prends le temps de fermer les yeux pour chercher dans l'obscurité ma présence.

Rappelle-toi que pour effectuer son passage de conversion, Paul a dû passer par une phase de cécité. Alors, toi, ferme les yeux, prie et cherche au-delà des illusions, des promesses vaines, des fausses joies.

Chaque matin, je dissipe les ombres de la nuit, et je prépare une journée nouvelle. Par ma présence, je mets en toi ma grâce et l'espérance. Je t'offre la lumière qui peut te faire entrer dans une meilleure compréhension du monde et de toi-même. Et c'est à toi, ensuite, de devenir passeur de lumière, d'entretenir le miracle de l'espérance, de contribuer à sauver les vivants du découragement et du désespoir.

Chaque matin, je renouvelle en toi les forces dont tu as besoin pour avancer sur le chemin de l'existence, pour surmonter les obstacles de la vie et apporter le réconfort à ceux que tu croises. Accueille mon espérance, laisse mon Esprit agir en toi. Et le monde en toi et autour de toi s'éclairera à nouveau.

C'est ainsi que j'ai choisi de faire évoluer le monde : vers une perfection jamais atteinte, mais toujours possible...

*Rm 4,18, Paul au sujet d'Abraham : « Espérant contre toute espérance, il crut... ».*

*Père, je suis si fatigué de naviguer sur l'océan d'incertitudes qui nous porte.*

Mon enfant, c'est vrai. Affirmer l'espérance au milieu des douleurs et des tumultes peut passer pour une forme de naïveté, de facilité ou même de cynisme. Mais la folie de la Croix, c'est de penser que ce qui détruit, ce qui déshumanise, n'est pas une fatalité. Le Christ est venu parmi les hommes pour prendre la place de ce que l'humanité abandonne, renie ou salit. Et ce que l'humanité abandonne, c'est parfois son humanité elle-même. La foi est aussi un combat, un acte de courage dans l'adversité, un calme à recréer dans la tempête, une volonté de construire le futur.

Je ne veux pas être pour toi une instance de jugement et de condamnation.

Rappelle-toi. Dans le Cantique des Cantiques, je t'ai appelé *ma colombe* ; je t'ai dit que *tes yeux étaient comme des colombes*. Ce que j'aime en toi, c'est le regard que tu portes sur le monde quand tu le regardes comme le Saint Esprit lui-même le ferait.

Moi-même - et c'est ma grâce -, je choisis de ne pas prendre en considération ton péché, je regarde en toi ce qui est beau. J'attends juste que tu fasses de même pour le monde et pour ton prochain. Tu vois, moi aussi, j'attends !

Tu te fatigues quand tu ne vois que les catastrophes, la haine, la violence : la charge devient trop lourde et la tristesse accablante. C'est par le regard porté sur le beau que tu peux devenir, à mon image, une force donnant de la vie.

Quand je t'appelle « ma colombe », j'aime que tu me répondes, que tu entres en dialogue avec moi, que tu saches réinventer ta vie même si tout autour de toi se fait et se défait sans cesse. J'aime que tu chemines dans l'assurance que je te guide, que je te conduis, que je t'ouvre des voies qui mènent à la vie.

Mon projet pour le monde reste un mystère mais tu dois savoir qu'un humain n'est humain que dans sa relation à l'autre. Et que l'accomplissement de son être ne peut se faire que dans l'amour, c'est-à-dire dans l'accueil et dans le don.

Je te garde en ma protection dans le creux du rocher. Tu peux toujours prendre le repos qu'il te faut avant de repartir avec les forces que tu as. Et tu peux sans crainte t'élever en moi.